

La mode dans la Charité

Il est rare qu'une chose soit si mauvaise, qu'elle ne contienne quelque nuance de bien. La mode n'échappe pas à cette règle. Elle conseille bien des folies, elle inspire des idées parfois ridicules ; elle a cependant un bon côté. Suivre la mode c'est faire un peu comme tout le monde, mais Monsieur et Madame *Tout le Monde* se laissent conduire dans leurs choix par les circonstances, le milieu, la saison plus ou moins froide et quelquefois étouffante. Tenir compte de tout cela n'est pas mauvais. Je voudrais bonifier encore davantage cette inconsistante qui change avec les goûts, et Dieu sait s'ils sont changeants ; pour obtenir ce beau résultat je vous proposerai une charité de circonstance. Quel est donc à cette époque de l'année le bon ton dans la charité ? Le bon ton est de tenir compte des exigences de la saison ; absolument comme vous portez des habits à nuances claires pour l'été et que vous réservez les couleurs plus sérieuses pour l'hiver. Or en ce moment je vois tous les jours des petits enfants me montrer d'un air suppliant des *souvenirs* de chaussures : mais le souvenir est plus qu'insuffisant pour réchauffer ces pauvres petits, pour les préserver de l'eau et du froid. Il me faudra trouver ainsi environ 300 paires de souliers. Songez à ces enfants qui grelottent, en cette saison de l'année, suivez la mode : elle est aux souliers. Le mois prochain elle changera, comptez sur moi pour vous tenir au courant. Remarquez que cette mode n'est pas ruineuse : pour \$1.25 vous pouvez la suivre et payer une bonne paire de souliers à un enfant qui va nu-pieds. Si vos ressources ne vous permettent pas de suivre la mode complètement, vous ferez comme les personnes qui ne pouvant acheter un nouveau chapeau ou la dernière robe, se contentent d'une fleur ou d'un ruban du dernier bon ton. A partir de ce mois je recevrai les aumônes que l'on voudra bien m'envoyer pour chauffer nos petits enfants : tous les montants sont admis. Profitez-en car la mode qui va suivre sera plus coûteuse.

A. N.

Si nous le pouvons, rendons service aux pauvres ; et en exerçant cette charité pensons que Dieu nous fait une grâce au-dessus de nos mérites.

S. VINCENT DE PAUL.